

Dimanche de Pâques

1 Corinthiens 15, 19-28

Ernest Mathis
Strasbourg

Expliquer

1. En 1 Corinthiens 15, Paul thématise la signification fondamentale du message de la résurrection pour la foi chrétienne. Dans notre paragraphe, il développe surtout la signification universelle de la résurrection.

2. L'argumentation de Paul est provoquée en partie par la position de ses vis-à-vis : des croyants qui nient la résurrection. En quoi ils nous ressemblent beaucoup. Mais leurs raisons diffèrent des nôtres aujourd'hui. Les partenaires de Paul ne récusent pas la résurrection de Jésus. Ils ne récusent pas non plus l'existence d'un monde spirituel en dehors du nôtre. Survoltés par un enthousiasme idéaliste, ils sont persuadés de posséder l'Esprit de Dieu (aussi parfaitement) au point de vivre dès maintenant dans la dimension de cet Esprit et de n'avoir plus besoin de résurrection. Ils sont grecs et possèdent une aversion naturelle contre toute corporalité, alors que Paul insiste précisément sur la résurrection corporelle ! C'est donc à cause du caractère corporel qu'ils récusent la résurrection.

3. Paul utilise la typologie Adam-Christ pour souligner le lien étroit entre la résurrection du Christ avec notre propre résurrection. La résurrection n'est pas d'abord pour lui un état individuel personnel bienheureux, mais une admission dans un plan universel divin.

4. Paul exprime ce caractère universel de la résurrection de Jésus par des images qui soulignent sa signification eschatologique et cosmologique. La résurrection de Jésus ne signifie pas seulement résurrection d'un seul homme, mais englobe la résurrection d'un tout ; le Christ ressuscité est le premier d'un fait nouveau global. Après sa résurrection, tous ceux qui appartiennent à Christ ressusciteront.

Appliquer

1. En parlant de résurrection, ce n'est pas seulement d'un fait historique du passé que l'on parle. Celui qui en parle, parle en même temps de sa propre vie, de sa propre mort et de sa résurrection.

2. En parlant de résurrection, nous parlons d'un événement universel qui englobe toute la réalité du monde créé.

3. Paul argumente contre une position qui croit ne plus avoir besoin de résurrection. Notre situation est toute différente. C'est la foi en notre propre résurrection qui est remise en cause ; ou encore, on la remplace par une vague croyance en une réincarnation. Mais la réincarnation n'est pas cette percée vers un tout autre, et elle nie, en fait, la réalité tragique du caractère éphémère de cette vie. Notre génération est hantée par l'illusion que notre vie, entre naissance et mort, représente toute la vie. L'espérance selon laquelle notre vie fait partie intégrante d'un horizon beaucoup plus vaste s'effrite de plus en plus. La conséquence en est que cette vie doit tirer son sens d'elle-même et une exigence de performance accrue. Et Christ devient un maître de morale pour cette vie.

Le message de Pâques, au contraire, affirme : la vie dans l'espace et le temps n'est pas toute la vie, elle est une partie d'un tout plus vaste et ne porte pas en elle son sens même. Le message de Pâques vient de l'éternité et oriente vers l'éternité.

4. La résurrection n'est pas la revivification - fût-elle temporaire - du corps humain. La résurrection signifie que la présence et l'empathie de Dieu à notre égard ne deviennent pas caduques avec la mort. La relation, que Dieu a commencée avec nous dans le baptême, n'est pas brisée par la mort, mais est reconstituée. La proximité et la communion que Dieu nous a témoignées restent indéfectibles à travers l'espace et le temps. Par la résurrection de Christ, nous serons transposés dans cette proximité de Dieu.

5. Nous ne pouvons obtenir cette proximité qu'à travers la souffrance et la mort. Notre finitude et notre imperfection devront être surmontées. C'est ce que les Corinthiens ne pouvaient comprendre.

Prêcher

1. *Ambiance printanière*

La fête de Pâques a un charme indéniable. Nous ne penserons pas d'abord à tout le kitch autour des œufs de Pâques et autres lapins. Mais il y a comme une ambiance de renouveau et d'encouragement qui est en l'air. Autour de nous, la nature entière renaît. Cette expérience générale a trouvé comme une sorte de moule la fête chrétienne de Pâques. De cette manière, même des non-chrétiens peuvent fêter Pâques.

Mais la fête chrétienne de Pâques a une tout autre signification, car tout printemps passera et aura son automne. Aucun renouveau ne peut créer l'illusion : je vieillis, et le monde vieillit. La question qui reste en suspens est celle-ci : existe-t-il un vrai renouveau, une voie qui perdure au-delà du cycle périssable des saisons ? C'est ce qu'affirme notre Pâque chrétienne.

2. Le vrai renouveau dans le Christ ressuscité

Il existe un vrai renouveau, qui ne se termine pas dans un nouvel automne et un nouvel hiver. Il a trouvé son commencement avec Jésus de Nazareth. Il a prêché la proximité et la communion de Dieu avec les hommes de manière révolutionnaire. En sa proximité, des vies perdues ont été renouvelées tel un rayon de l'éternité. Il a indiqué un chemin conduisant hors de la fatalité et de la culpabilité. Il y eut des auditeurs qui ont senti cela, et qui se sont laissé transformer par lui. Zachée est devenu un autre homme. N'était-ce pas là le crépuscule d'une nouvelle réalité ?

Mais ce nouveau message a dérangé et a suscité l'opposition. Et les puissants de la religion de son temps ont fait le nécessaire pour le faire condamner comme un ennemi du peuple et du "Kaiser". De nouveau la même chanson ancienne ? La proximité de Dieu avec les hommes : de belles paroles que tout cela, non une réalité, plus faible que les réalités de ce monde ? Voilà les apparences.

Mais il y eut, à Jérusalem, des hommes et des femmes, qui ont fait, après la mort honteuse du Nazaréen, une tout autre expérience : le prédicateur ambulante avait certes été mis à mort, mais Dieu se montre de son côté et confirme son message. Le chemin qu'il a ouvert vers Dieu avant sa mort est toujours ouvert. Et ils prennent conscience : cette expérience est plus qu'un souvenir sentimental. C'est une réalité concrètement présente. C'est une puissance d'en-haut. Jésus a ouvert un nouvel horizon de façon permanente. Son "affaire" continue, pas seulement comme souvenir, mais comme réalité concrète. C'est le commencement d'une vie nouvelle qui ne peut plus être démentie par la mort.

à cette expérience extraordinaire, ils ont donné le nom de : Christ est ressuscité. Il vit. Comme Dieu a créé naguère la vie d'Adam à partir du néant, ainsi il a créé en Jésus-Christ la vie éternelle à partir du néant de la mort. Telle était l'expérience des témoins de Jérusalem, témoignage qu'ils ne pouvaient pas prouver. Comment prouver quelque chose qui dépasse l'horizon terrestre ?

3. Un horizon ouvert pour nous

Avec Jésus-Christ, un nouvel horizon s'est ouvert dans lequel nous avons notre place. Christ est le premier de la série qui a ouvert l'horizon de la communion indéfectible de Dieu avec les hommes, une communion qui n'est pas interrompue par la mort. Au contraire : Dieu la confirme à nouveau.

Avec la mort d'un être humain, beaucoup de choses cessent d'être. C'est très douloureux. Et celui qui en fait l'expérience a l'impression que tout cesse. La raison humaine ne peut comprendre ni accepter que la vie en Dieu continue là où la mort a tout détruit.

C'est pourquoi ce message a toujours été contesté. à Corinthe, p. ex., où certains pensaient n'en avoir pas besoin. Ils pensaient posséder déjà l'Esprit de la nouvelle vie. Ils croyaient ne plus avoir à passer par le tunnel sombre de la mort. Et d'ailleurs, que faire d'une croyance aussi abstruse que la résurrection des morts ?

Chez nous aussi, le message de la résurrection est contesté. Beaucoup pensent n'avoir pas besoin d'une telle "croyance", car une telle fable ne peut pas être une réalité. La vie est l'épisode entre naissance et mort, et fini basta. Les chrétiens sont d'un autre avis. Ils reconnaissent dans le cadeau de la vie qui s'étend entre la naissance et la mort la promesse d'une vie, d'une réalité qui dépasse les limites de la naissance et de la mort. La mort est pour eux l'ennemie, qui en Christ a été détruite. Il y a une vieille tradition dans l'église qui est de pratiquer les baptêmes dans la nuit de Pâques. Dans le baptême, un homme ne confirme pas seulement vouloir appartenir à la communauté des croyants. Dans le baptême, Dieu place le baptisé dans l'horizon d'une vie indéfectible, qui dépasse la mort.

4. Notre espérance ici et pour au-delà

Pressentons-nous que notre vie est intégrée dans ce grand processus ? Il me semble qu'il y a des traces dans notre vie où nous pouvons sentir passer ce grand courant. Mais ce sont nécessairement seulement des traces d'espérance, et non point des objectivations concrètes. Elles sont du domaine de la confession personnelle. Dans sa lettre d'adieu à ses parents, un résistant à l'Hitlérisme mentionne expressément le premier verset de notre texte : "Si nous mettons notre espérance..." (v. 19). à l'heure même de la mort, l'horizon ouvert par Christ permet de garder l'espérance de la vie intacte. Vraiment, il est possible d'entamer avec les disciples la jubilation de Pâques : "Le Seigneur est ressuscité, il est vraiment ressuscité!".

Prier

Seigneur Dieu, tu nous as placés dans une vie qui dépasse l'espace de temps entre la naissance et la mort. Tu nous a promis de rappeler à la vie ce que la mort détruit. Conforte-nous dans la certitude que tu nous es proche, aujourd'hui et toujours. Amen

Chanter (Arc-en-ciel)

473 : Le sauveur est ressuscité

471 : A toi la gloire

475 : Mon rédempteur est vivant

484 : Seigneur, en ta victoire

471 : Craindrais-je encore.